

lier !.....singulier !.....Et le même nom gravé en dedans..... Amaryllis !.....

— C'est le nom de ma fiancée, observa Noé d'une voix qui s'efforçait de paraître sûre.

— C'est vrai ! c'est vrai !.....Amaryllis, comme sa pauvre mère... reprit Monsieur Belleau. Puis il demanda :

— Où donc l'avez-vous acheté, Monsieur Bergeron ?

Noé hésita. Je crus un instant qu'il était perdu. Il ne voulait pas mentir, et il cherchait une réponse acceptable.

— C'est un souvenir de famille, dit-il, enfin, un souvenir qui me coûte assez cher cependant

Je vins à son secours. Dieu me pardonnera mon petit mensonge

en faveur de ma bonne intention... ou bien il le fera expier à mon ami.

— Quand ta sœur a tiré cet anneau de son doigt pour te le donner, dis-je alors, d'une voix pleine de larmes, elle n'a pu s'empêcher de pleurer abondamment. C'était l'anneau de ses fiançailles à elle aussi.

Tous les con-

vives me regardèrent avec anxiété. Noé était ahuri.

— Son fiancé venait de mourir, repris-je hardiment, et elle mourait à son tour.....Elle mourait au monde.....Elle allait s'enfermer dans un couvent.

Il y eut un murmure approbateur. Tout le monde voulut voir l'intéressant anneau.

— J'espère, dis-je encore, que cet anneau va porter bonheur désormais, et que Mademoiselle Amaryllis ne finira pas ses jours dans le cloître, mais au foyer du plus dévoué des maris et du plus loyal des amis.

